

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de L'enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique

Université Mohammed Seddik Ben Yahia – jijel

Faculté des lettres et des langues

Département de lettres et langue française



N° De série :

N° D'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master.

Option : Littérature et Civilisation

La quête de soi dans « Nulle part dans la maison de mon père » d'Assia Djébar

Présenté par :

Merghit Abla

Boulnouar Fida

Sous la direction de :

Mme : Chiha Samia

Membres du Jury :

-Président : M.Bayou

-Rapporteur : Mme.Chiha

-Examineur :M.Adrar

Année universitaire : 2021 -2022

Remerciements

Tout d'abord nous remercions le bon Dieu qui nous a donné la santé, le courage pour finir cette recherche littéraire .

Nous exprimons les plus remerciements à nos professeures de département pendant les cinq ans pour leurs efforts, pour la patience et le grand encouragement.

A notre encadrante Mme CHIHA SAMIA qui nous a dirigé jusqu'à la dernière minute pour sa patience ; son orientation pour finir cette recherche .

Pour les membres du jury d'avoir accepté évaluer notre travail .

Un grand remerciement pour le symbole d'espoir ,du respect et de patience monsieur BEDOUHAN Nouredine le trésor de notre département.

Et à toutes personnes qui ont participé de près ou de loin à réaliser cette recherche .

Merci tout le monde

Dédicace :

Je dédie ce travail à ma petite famille

Mon père monsieur MERGHIT ESSAID qui a tout sacrifié pour assurer mes études pendant vingt ans.

A celle qui m'encourage depuis mon enfance ma mère ZAHIA

A mon grand frère ZIAD qui m'a donné la joie de vivre ; que Dieu le protège

Pour mes trois sœurs HOUDA, YOUSRA et AMIRA

Et pour leurs maris ; mes frères : BILAL, OMAR et KHALED

Pour les petits, ANES ; RAKAN ; NOURSIN et YASMIN

A mes amies de département surtout ma binôme BOULNOUAR FIDA.

- Merghit Abla

Dédicace :

Je dédie ce travail à ma famille

Mon père qui a tout sacrifié pour assurer mes études

Ma mère qui m'encourage toujours

A mon frère et mes sœurs

A mes amies ; Et surtout mon amie Samah qui m'a aidé à réaliser ce travail.

- Boulouar Fida

Table de matière

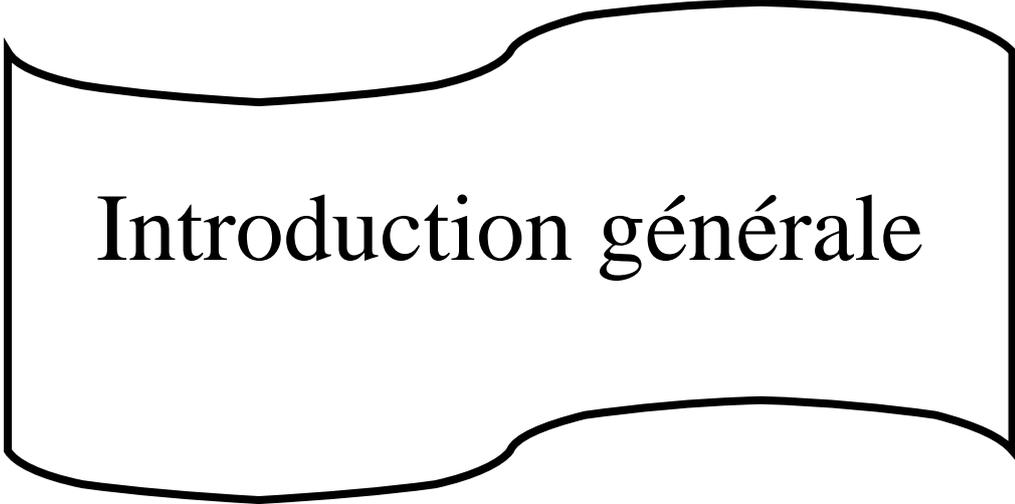
Introduction générale :	08
Première partie : Aperçu sur le roman.	11
Chapitre I : Présentation de l'œuvre.	12
1 – Parcours d'Assia Djébar	14
2– Résumé du roman.....	16
Chapitre II : L'analyse paratextuelle	17
1- Le pseudonyme de Fatma Zohra Imalayene	20
2- Titre et signification	22
3- Epigraphe.....	23
4- La dédicace.....	24
5- Les intertitres.....	24
6- La postface.....	25
7- La quatrième de couverture	26
Deuxième partie : Etude narratologique	27
Chapitre I : La narratologie	28
2- L'analyse des personnages	30
3 – Présentation des personnages principaux.....	31
4- Présentation des personnages secondaires.....	31
5- Les focalisations	32
Chapitre II : L'analyse spatio-temporelle	33
2 – Le temps de l'histoire	36
3-L'ordre temporel.....	37
4 - La vitesse du récit.....	37
5 - La fréquence événementielle.....	38
6– L'espace de l'histoire	38
7-Introduction.....	38

8-L'espace dans le roman.....	38
Troisième partie : la recherche de soi.....	39
Chapitre I : la quête de soi	40
1- L'écriture de soi	41
2- L'image de soi dans le roman	43
Chapitre II : l'analyse sociocritique	45
1- La théorie du reflet	46
2- La sociocritique	46
3- Le but de la sociocritique.....	48
4- La structure de la société dans le roman	48
Conclusion générale	52
Résumé en français.....	55
Résumé en anglais.....	56
Résumé en arabe.....	57
Liste des références bibliographiques.....	59
Annexe.....	62

«Je ne vois pour les femmes arabes qu'un seule moyen de tout débloquenter : parler, parler sans cesse d'hier et d'aujourd'hui»

Assia Djebar

Femmes d'Alger dans leur appartement ; 1980



Introduction générale

Introduction générale :

De l'instant où notre choix était de travailler sur un roman qui fait partie de la littérature maghrébine d'une expression française, nous avons trouvé qu'il soit nécessaire de jeter un coup d'œil sur cette dernière.

La littérature maghrébine possède principalement une genèse francophone qui a envahi des espaces géographiques très diversifiés y compris l'Algérie. Sa naissance renvoie au contexte de l'occupation française c'est-à-dire la scolarisation et l'acculturation dans toutes ses formes .

La femme aussi occupe une grande place dans l'histoire de cette littérature, elle lève la plume pour se libérer et libérer ses idées, ses croyances, ses rêves et sa voix pour casser le silence et dire leurs refus.

Cette littérature féminine a connu un grand intérêt chez les lecteurs soit des hommes ou des femmes, et parmi les figures les plus remarquables dans les champs littéraires maghrébins en particulier féminins, nous citons ASSIA DJEBAR qui a choisi l'écriture comme moyen d'exprimer et encore de décrire sa vie personnelle, ses expériences, ses habitudes et surtout pendant la période où l'Algérie était colonisée par la France.

Assia Djébar, écrivaine francophone d'origine algérienne qui est auteure de nombreux romans, poésies et nouvelles et l'une des écrivains le plus influent et le plus célèbre du Maghreb. Ses œuvres ont réuni entre les valeurs et les communautés de deux cultures, en mettant l'accent sur son biographie et sa vie.

Elles ont été traduites en plus d'une vingtaine de langues qui a valu son sacrement à l'académie française en 2005, et l'obtention de plusieurs autres prix internationaux tels que le prix international de Palmi en Italie en 1998 et le prix Marguerite Yourcenar à Boston en 1997. À travers ses écrits, Assia Djébar se fait un style afin de réécrire l'histoire tout en essayant de répondre à la problématique identitaire.

Parmi ses œuvres nous pouvons citer « Le Blanc de l'Algérie » qui était publié en 1996 par l'édition La Dames Des Lettres ; en 1997 elle a publié « Oran langue morte » par éditions Albin-Michel et en 1999 elle a lancé « Ces Voix qui M'assiègent ».

En effet, dans le cadre de notre recherche nous avons choisi comme objet de recherche son dernier ouvrage « Nulle Part Dans La maison De Mon Père », un roman publié en 2007,

dans ce roman Assia Djébar non seulement se dévoile mais aussi apporte une vision approfondie de tout ce qu'elle a vécu, il ressemble à un voyage où elle raconte son enfance, adolescence, et même sa vie de jeune adulte, un amas d'éclat produit à partir de pleins de ses souvenirs. Elle remarquait la contradiction entre l'éducation qu'elle a reçue, une éducation qui l'a destinée de devenir une femme moderne, et l'image que son père lui renvoyait à chaque fois, son père qui est à la fois libérateur et conservatif qui inculque la peur et la honte patriciales du corps féminin.

Ce roman est composé de trois grandes parties bien organisées qui l'a donné une beauté et une valeur sociale et esthétique merveilleuse.

La narratrice donc se remet en question et tente de répondre à des problématiques qui l'ont tourmentée durant toute sa vie et qui à la fin de l'histoire restent ouvertes.

Après avoir lu notre corpus d'analyse, nous tentons d'étudier le roman d'Assia Djébar dans une dimension typiquement identitaire qui nous permet d'analyser en premier lieu les différents thèmes cités dans le roman tout en essayant de les traiter et analyser le déroulement des événements, ce dernier va nous mener directement vers l'analyse de la représentation de la quête de soi dans le roman et surtout du personnage principal qui se cherche dans une telle société où elle se sentait toujours perdue, éloignée et bouleversée.

Ce qui a motivé notre choix de ce roman « Nulle Part Dans La maison De Mon Père » est tout d'abord cette écrivaine qui mérite le respect grâce à sa façon d'écrire qui met le lecteur face à la scène de l'histoire du récit, comme s'il voit et vit dans ces événements, encore le jeu aux mots et l'esthétique des thèmes abordés.

L'intitulé du roman « Nulle Part Dans La maison De Mon Père » aussi met le lecteur dans une zone de curiosité afin de découvrir le vrai sens de ce titre en réalité.

Notre choix du corpus est basé sur la personnalité d'Assia Djébar, ce dernier fait appel à sa mémoire pour essayer de transmettre son histoire afin de se battre contre l'oubli tout en la gardant vive en traversant les espaces et les temps sous forme d'une œuvre.

D'une part, le fait qu'elle soit écrivaine féminine qui défend la raison féminine nous a poussés à l'étudier, et d'une autre part le contenu du roman, ce dernier traduit un itinéraire de résistance, d'affirmation identitaire et la recherche de soi, c'est aussi à cause de l'auteure qui a décrit la souffrance de la femme algérienne d'une manière parfaite. Assia Djébar, qui son objectif est d'intégrer la femme dans tous les espaces dont l'homme l'ont exclu, elle essaye de

faire entendre sa voix, la faire résonner, et de réécrire l'histoire , mais cette fois par la voix de la femme algérienne.

La révélation d'éventail de deux mondes différents qui habitent le même individu et ce qu'elle a entraîné nous incitent à parler d'un conflit entre la liberté de soi et les traditions d'un espace précis ; c'est pourquoi notre étude consiste à poser la problématique suivante :

- ✓ **Comment se manifeste la quête de soi dans nulle part de la maison de mon père ?**
- ✓ **Dans quelles circonstances se manifeste cette quête de soi ?**

Pour répondre à ces questionnements, nous recommandons les hypothèses suivantes :

- ✓ **La double culture qui devrait être une force et une richesse dans des produits littéraires de l'écrivain, elle deviendrait un élément déclencheur d'une quête de soi.**
- ✓ **La dualité de deux cultures différentes a développé chez l'écrivaine une rébellion contre tout ce qui condamne la femme algérienne.**

Pour confirmer ou infirmer ces hypothèses, nous avons opté pour une méthode analytique

Pour une bonne assimilation de son vécu, en utilisant la sociocritique.

Afin de traiter notre thème la quête de soi dans le roman d'Assia Djebar « Nulle Part Dans La maison De Mon Père », nous proposons une analyse en deux parties, chaque partie est divisée en chapitres.

Dans la première partie, qui contient le premier chapitre nous allons traiter le parcours personnel de la romancière, ce qui permettra de nous recentrer dans notre recherche et dans le deuxième chapitre nous allons faire une analyse paratextuelle .

Nous allons consacrer la deuxième partie qui est divisée en deux chapitres à : une étude narratologique, et une étude spatio-temporelle .

Dans la dernière partie qui contient deux chapitres nous allons traiter la quête de soi dans notre roman à l'aide d'une étude sociocritique.

Pour une étude bien organisée nous allons suivre certaines théories littéraires parmi lesquelles nous citons : la théorie de la narratologie de Gérard Genette, ainsi que la sociocritique, nous avons adopté des théories avec ses étapes.



La première partie

Chapitre 1 :
Présentation de l'œuvre

Ce chapitre intitulé : «présentation de l'oeuvre», il contient le parcours d'Assia Djébar , nous ne pouvons pas passer à côté d'une telle écrivaine sans mentionner son parcours , ses écritures, et ses réalisations parmi eux , notre roman choisi « nulle part dans la maison de mon père », publié en 2007 , un fameux roman qui mérite d'être lu , nous avons fait un résumé qui permet de jeter un coup d'œil sur le roman et donne une motivation à le lire .

2-Parcours d'Assia Djébar :

L'écrivaine et la romancière, ASSIA DJEBAR est le nom de plume de Fatima Zohra Imalhayene. Né en 30 juin 1936 à Cherchell Ouest de l'Algérie, où elle a reçu la première étude dans l'école coranique, avant de rejoindre l'école primaire française dans la ville de Blida. Elle a continué ses études en France, où elle a participé aux grèves des étudiants algériens partisans de la révolution algérienne.

En 1957, elle publie son premier roman « la Soif ». L'année suivante, elle a épousé l'écrivain algérien Ahmed Oued Rayce (Walid Garn) avec lequel elle a écrit la pièce « Rouge L'aube ». A partir de 1959, elle étudie et enseigne l'histoire moderne et contemporaine du Maghreb à la faculté des lettres de Rabat.

Le 1er juillet 1962, elle retourne en Algérie, elle est professeur d'Histoire à l'université d'Alger jusqu'en 1965. L'enseignement de l'Histoire et de la philosophie passe en langue arabe. De 1966 à 1975, elle réside le plus souvent en France (Paris) et séjourne régulièrement en Algérie.

Elle est mariée après avoir divorcé en 1975 avec le poète et l'écrivain algérien Abdelmalek Alloula. De 1995 à 2001 elle est directrice du centre d'études françaises et francophones de Louisiane aux Etats-Unis. En 1999, elle est élue membre de l'Académie royale de langue et de littérature française de Belgique et en 2000 à l'Académie française.

Depuis 2001, elle enseigne au département d'étude française de l'université de New York le 16 juin 2005, elle est élue au fauteuil de l'Académie française, succédant à Georges Vedel et y est reçue le 22 juin 2006. Elle décède, le vendredi 2005 à l'âge de 79 ans à Paris et enterrée en Algérie.¹

ASSIA DJEBAR, à la fois historienne, romancière, nouvelliste, poétesse dramaturge, essayiste, cinéaste et critique d'art. Cette femme arabophone par son père et berbérophone par

¹ <http://wiki-who.blogspot.com/2015/02/AsiaJabbar.html>

sa mère, écrit dans la langue de l'Autre plus de vingt romans et une pièce théâtrale et un recueil de poèmes ont été traduits en vingtaine de langues et qui a été couronnée de plusieurs prix prestigieux lui a apporté la reconnaissance universelle.

Elle a écrit son premier roman « la Soif » en 1957, suivi de son deuxième roman en 1958 « les Impatients » ces deux récits se livrent au recrutement des jeunes figures féminines partagées des émotions contradictoires mais attractives, révoltent contre la fermeture et défiant ses environnements.

De son retour en Algérie en 1962 elle publie « les Enfants du nouveau monde » où elle parle des hommes et des femmes impliqués dans la lutte pour la libération de l'Algérie donne une grande importance à la voix des femmes. Mais, la majorité des hommes refusent d'être participé dans la guerre, ils ne les voient pas comme capables de le faire plutôt que le meilleur endroit pour eux est la maison. Puis son roman « Rouge l'aube » en 1967 elle est également historienne.

Elle a été la première à creuser les archives du colonialisme français pour parler d'un holocauste « Ouled Rayah » en 1945 dans la région d'Alonshres où une tribu entière a été exterminée. Ce crime terrible et odieux n'était pas connu au niveau général, seuls les historiens connaissent leurs détails tragiques.

Elle a utilisé les archives et raconte l'histoire détaillée dans son roman « L'amour, Fantasia » publié en 1985. Elle a également travaillé sur des textes historiques et religieux. À travers « loin de Médine » elle a convoqué des personnalités féminines qui ont joué un rôle décisif dans l'histoire de l'islam, comme la personnalité « Aïcha ». Durant les périodes de terrorisme, elle a rejoint le convoi de défenseurs du « droit à la lumière et à la vie ».

Elle a écrit « le blanc de l'Algérie », « les nuits de Strasbourg », « Oran une langue morte » et d'autres. Elle a abordé cette époque sanglante de l'histoire de l'Algérie de la position de défense des femmes algériennes et de ce qu'elles ont subi pendant la période coloniale ainsi que des injustices subies après l'indépendance.

Elle a également fait un effort pour défendre les femmes de manière cinématographique. Son film « Nouba des femmes du Mont Chenoua » ; en 1974, un long métrage semi-documentaire de deux heures, produit en arabe et en français, elle interroge la mémoire des paysannes sur la guerre, ce film a reçu la critique internationale du Festival de Venise.

En 1979, son deuxième film « la Zerda et le chant de l'oubli » où elle est revenue à l'ancienne culture à travers les chants oratoires accompagnant les fêtes de mariage. Ce film d'un long métrage documentaire a remporté le prix du meilleur documentaire au Festival de Berlin en 1982. Dans son dialogue avec les peintres, elle a écrit « femmes d'Alger dans leur appartement » est un recueil qui présente et propose un travail d'écriture qui se manifeste comme un entretien entre l'image et le texte.

Le recueil emprunte l'histoire des femmes d'Alger avant, durant et après la guerre d'indépendance, c'est pour dire voilà le lieu de la femme, une prison qui est comme une cage d'oiseau où les prisonnières sont sans contrainte juste sous le nom des traditions dont le comportement ou les attitudes étaient jugés non conformes aux dictas moraux de l'époque. - 14 - « Ces voix qui m'assiègent » 1999 c'est un ouvrage de réflexion sur son écriture, participe naturellement de l'analyse de la poésie d'Assia Djébar, « la femme dans sans sépulture » 2002, « la disparition de la langue française » 2003 et notre corpus « Nulle part dans la maison de mon père » publié en 2007.¹

3- Résumé du roman :

Après plusieurs fresques historiques évoquant l'Algérie, Assia Djébar, s'abandonnant à un flux de mémoire intimiste, nous donne son livre le plus personnel. Elle ressuscite avec émotion, lucidité et pudeur la trace d'une histoire individuelle dont l'ombre projetée n'est autre que celle de son peuple.

Grandissant entre deux mondes, entre un père instituteur et une mère majestueuse qui lui fait découvrir la magie des fêtes féminines, une fillette porte, en même temps qu'elle découvre le « monde des Autres » à travers sa passion des livres et les confidences d'une amie de pensionnat, un regard fasciné sur son époque : bals européens donnés sur la place du village, prolétaires indigènes guettant dans le noir...

Lorsque la famille s'installe à Alger, la mère se mue en citadine à l'allure européenne et l'adolescente entame une correspondance secrète. Une histoire d'amour s'esquisse. Dans Alger où la jeune fille ne cesse de circuler, après ses cours au grand lycée, elle s'enivre d'espace et de poésie. Un an avant une explosion qui secouera tout le pays, l'amorce de cette éducation sentimentale va-t-elle tourner court ?

¹ <https://www.babnet.net/festivaldetail-8257.asp>
<https://www.djazairnews.com/djazairnews/16413/>

Et la romancière de conclure : « Pourquoi ne pas te dire, dans un semblant de sérénité, une douce ou indifférente acceptation : ne serait-ce pas enfin le moment de tuer, même à petit feu, ces menues braises jamais éteintes ? Interrogation qui ne serait pas seulement la tienne, mais celle de toutes les femmes de là-bas, sur la rive sud de la Méditerranée... Pourquoi, mais pourquoi, je me retrouve, moi et toutes les autres « Nulle Part Dans La maison De Mon Père » ? ¹

Nous avons parlé sur le grand parcours de la narratrice Assia Djébar en mentionnant ces prix et ses romans , nous avons mis aussi un résumé bref de son œuvre qui nous donne un aperçu sur le roman et le style d'écriture qu'elle a utilisé ce qui nous aide de comprendre les événements racontés par l'écrivaine afin de faciliter notre travail de recherche.

¹ <https://livre.fnac.com/a2026288/Assia-Djébar-Nulle-part-dans-la-maison-de-mon-pere>

Chapitre II

L'analyse paratextuelle

Dans ce deuxième chapitre nommé analyse para textuelle, il est consacré pour étudier le paratexte dans « Nulle Part Dans La maison De Mon Père » d'Assia Djebar et découvrir ses éléments afin de bien comprendre l'œuvre .

Pour Gérard Genette

« Le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs »¹ ,

Nous apercevons que le paratexte est un élément nécessaire pour une bonne appréhension du contenu de l'œuvre. Grace au paratexte le lecteur peut avoir une vision plus nette.

2 -Définition du paratexte :

Etymologiquement parlant le terme « paratexte » est composé du préfixe : para « à côté de» et du texte, provenant du latin « textus » formé sur le verbe texere : qui signifie « tisser »².

Il englobe donc « tout ce qui se trouve autour du texte lui-même et qui a été ajouté par l'auteur ou l'éditeur pour apporter une complémentarité au texte. Procédés liminaux accompagnant un livre soit à l'intérieur (péritexte), soit à l'extérieur (paratexte). » ³. Le paratexte selon Genette se compose d'un péritexte et d'un épitexte. Le péritexte constitue la catégorie spatiale, il occupe un emplacement « que l'on peut situer par rapport à celui du texte lui-même : autour du texte, dans l'espace du même volume... » ⁴. L'épitéxte gravite aussi autour du texte, mais « à distance », il s'agit de « tous les messages qui se situent, au moins à l'origine, à l'extérieur du livre : généralement sur un support médiatique (interviews, entretiens), ou sous le couvert d'une communication privée (correspondances, journaux intimes, et autres) »⁵ .

Cependant Genette distingue entre deux types de « paratexte » ; le paratexte auctorial et le paratexte éditorial.

¹ Gérard Genette, Seuil, Ed, Seuil, 1987, p. 7-8

² le Dictionnaire International des Termes Littéraires .

³ Dictionnaire International des Termes Littéraires.

⁴ Genette, Seuil, p. 11.

⁵ - Genette , Seuil ; Op-cit, p. 11.

Le paratexte auctorial contient tout ce qui est sous la responsabilité de l'auteur et le paratexte éditorial qui se trouve « sous la responsabilité directe et principale (mais non exclusive) de l'éditeur, ou peut-être, plus abstraitement mais plus exactement, de l'édition... ».¹

Le péri-texte : « la notion du péri-texte désigne les genres discursifs le texte éditorial , (collections , couverture , matérialité du livre) , le nom de l'auteur , les titres , le prière d'insérer , les dédicaces , les épigraphes , les préfaces , les intertitres et les notes . »² le péri-texte un terme désigne comme l'écrit Genette tout ce qui se trouve :

*« auteur du texte, dans l'espace même du volume comme les titres de chapitres on certains notes . »*³.

D'après Vincent Colonna, l'un des théoriciens de l'autofiction :

*« tout les éléments péri-textuels ont un effet beaucoup plus marquant pour le lecteur, car ils sont directement attachés au texte sont organiquement liés à l'œuvre . »*⁴.

3 -Le pseudonyme de fatma zohra imalayene :

On va définir que ce qu'un pseudonyme ,

Selon **Philippe lejeune** :

*« Un pseudonyme, c'est un nom différent de celui de l'état civil, dont une personne réelle se sert pour publier tout ou partie de ses écrits. Le pseudonyme est un nom d'auteur. Ce n'est pas exactement un faux nom, mais un nom de plume, un second om .Le pseudonyme est simplement une différenciation, un dédoublement du nom, qui ne change rien à l'identité. »*⁵

Selon le **dictionnaire juridique** :

*«Un pseudonyme est un nom d'emprunt que porte une personne dans l'exercice de sa profession ou de son art. Il est choisi par la personne qui souhaite n'être pas connue su public sous le nom de famille sous lequel elle est inscrite sur les registres de l'état civil.»*⁶.

¹ Genette, Seuil, p. 21. La distinction « paratexte auctorial » et « paratexte éditorial » est reprise également dans « La Périphérie du texte » de Philippe Lane, Paris, Nathan, 1992.

² Patrick Charaudeau , Dominique Maingueneau, Dictionnaire d'analyse du discours, Seuil.2002, p82.

³ Gérard Genette, Seuil, Op. Cit, p.20.

⁴ Vincent Colonna, L'autofiction : essai sur la fictionalisation de soi en littérature, doctorat de 1e.H.E.S.S, 1989.sous la direction de Gérard Genette, p.76.

⁵ Philippe Lejeune, Le pacte Autobiographique, Paris, Edition du seuil, 1975.p.24

⁶ <https://www.dictionnaire-juridique.com/definition/pseudonyme.php>

D'après ces deux citations on constate que Le pseudonyme est un nom irréel de la fiction, il peut être utilisé par une personne ou par un groupe de personnes pour cacher leur véritables identités par peur de l'attaque des personnes qui sont en désaccord avec eux , la plupart des écrivains préfèrent rester en anonymat pour pouvoir pratiquer leurs activités plus librement . De très célèbres auteurs ont d'ailleurs utilisé un pseudonyme pour écrire comme Yassmina Khadra et notre auteur Assia Djébar qui s'appellent en réalité Fatma Zohra Imalayene.

Elle a choisi de se cacher et adopter ce pseudonyme lors de la publication de sa première œuvre « la soif » en 1957 pour que jamais sa société, y compris son père le conservateur , ne découvre que cet ouvrage lui appartienne afin de ne pas être jugée , dans une interview l'écrivaine a expliqué et donné les raisons qui les a obligé à opter pour ce pseudonyme :

« Je ne m'appelle pas Assia Djébar .Quand la Soif est sorti, ce ne fut pas mon père qui fit un scandale mais la directrice de Normale-sup à Sèvres. J'ai été exclue de Sèvres parce que je faisais la grève et parce qu'en plus J'écrivais. Je n'ai pas été de ma société mais de Sèvres ! Le pseudonyme c'était un voile. Je brouillais les pistes »¹ .

Dans ce contexte, la signification de ce pseudonyme est « intransigeance » , selon Assia Djébar :

« J'ai un prénom compliqué, Fatima Zohra, prénom en arabe c'est le prénom de la fille préférée du Prophète. Les filles aînées sont souvent appelées Fatima Zohra. Je cherchais un prénom qui ne soit pas déformé de l'arabe au français .J'ai pris le nom d'Assia parce que je le trouvais assez beau. Plus tard quelqu'un m'a dit : «Assia c'est la fleur immortelle ».Je crois que si on me l'avait dit au moment où je l'avais choisi, par modestie, je ne l'aurais pas pris. Mon prénom Assia est devenu mon vrai prénom »²

Depuis l'apparition de son premier roman, elle est devenue un symbole de l'autonomisation des femmes , elle a une carrière séduisante et très impressionnante pleine de récompenses et Assia Djébar est considérée comme l'une des plus importantes écrivaines du 20^{ème} siècle.

¹ Tahar Ben Jelloun (propos recueillis par), "Entretien avec Assia Djébar. "Nos mères n'avaient pas conscience du dehors", Le Monde, vendredi 29 mai 1987.

²Assia Djébar «Ecrire, entre voix et corps Histoire de soi, histoire des siens », paris.2002

4 -Titre et signification :

Le titre est « un mot, une expression ou une phrase servant à désigner un récit, une de ses parties, une œuvre littéraire ou artistique, une émission, etc. ». ¹
Un titre introduit le contenu du texte, il donne le ton et quelques mots-clés tout en captant l'intérêt du lecteur. Un titre ne doit jamais induire le lecteur en erreur. Il doit indiquer les éléments principaux (par exemple le contexte historique, l'approche théorique). Il est sensé être un mini-résumé qui permet de se faire rapidement une idée des principaux sujets traités, selon Claude Duchet :

« Le titre du roman est un message codé en situation de marché, il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement, littérarité et socialité : il parle de l'œuvre en terme de discours social, mais le discours social en terme de roman. »² .

Notre œuvre intitulée « Nulle Part Dans La maison De Mon Père », cette phrase représente le titre et la carte d'identité qui est différent des autres œuvres , ça lui a donné une certaine importance et une immense brillance au cœur de la scène littéraire , ce titre donne des informations sur le contenu du roman , donc il peut affirmer la deuxième fonction proposée par Gérard Genette , la fonction thématique qui est reliée au contenu du texte d'une manière symbolique , car ce titre est considéré comme une déclaration ou l'auteure annonce qu'elle ne trouve pas de place au cœur de la maison paternelle , ou elle se sent étrangère et sans racines .

« Nulle Part Dans La maison De Mon Père » inspire une certaine confession intime qui surprend les lecteurs par son discours privé, l'adjectif possessif « mon » confirme la subjectivité de l'auteure dans le roman et marque sa présence, ce qui suggère les dimensions autoréférentielles du texte.

Lorsqu'on fait l'analyse du titre « Nulle Part Dans La maison De Mon Père » nous notons une certaine contradiction dans la même phrase , la première partie « nulle part » signifie le « non-lieu » ce qui veut dire que l'auteure se sent dans les coutumes , dans la deuxième partie « dans la maison de mon père » qui représente un abri , un refuge qui inspire la sécurité , la sérénité et l'amour inconditionnel .

¹<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/titre> consulté le 15/04/2020

² C. DUCHET, « La fille abandonnée et la Bête humaine, éléments de Titrologie Romanesque», Littérature

Après cet analyse, nous constatons que la narratrice ne se retrouvait pas dans sa propre maison au sein de sa propre famille , elle se sentit exclue de ses racines .

« Je sais, je sens en effet que je n'ai plus de lieu ! Je n'aurai même plus la maison de mon père! »¹ .

5 -Epigraphe :

Épigraphe est un mot grec, qui veut dire inscription, c'est une citation qui se trouve au début d'un texte. Elle donne une certaine valeur, elle permet de transférer un sentiment ou traduire une idée ou une pensée du narrateur vers sa vision du monde.

Selon Gérard Genette :

« Je définirais grossièrement l'épigraphe comme une citation placée en exergue généralement en tête d'œuvre ou partie d'œuvre ; en exergue signifie littéralement hors d'œuvre ce qui est un peu trop dire : l'exergue est ici plutôt un bond d'œuvre, généralement au plus près du texte, donc après la dédicace si dédicace il y a. »²

donc d'après Gérard Genette, l'épigraphe est une partie importante et essentielle dans un ouvrage littéraire . Elle se trouve entre la dédicace et l'incipit sous-forme de citation.

« Nulle part dans la maison de mon père » se compose de trois chapitres, le premier chapitre intitulé « éclate d'enfance » , il contient une épigraphe sous-forme de question : « l'enfance serait- elle secret inaudible, poussière de silences ? » ,

selon cette épigraphe on remarque qu'Assia Djébar se pose une question sur son enfance et déclare comment elle a vécu avec son père qui était conservateur et sévère, comme elle a dit dans son roman :

« Je ne veux pas, non, je ne veux pas –répète-t-il très haut à ma mère, accourue et silencieuse-je ne veux pas que ma fille montre ses jambes en montant à bicyclette. »³

« Il ne rit pas, le père .Il constate tout haut, presque pour lui seul. D'ordinaire, il ne parle pas à table. Quelque chose de sa sévérité d'instituteur subsiste chaque soir dans la cuisine où l'on mange en silence. »⁴

¹Nulle part dans la maison de mon père, Assia Djébar , Fayard , 2007, p.441

² Gérard, Genette, Seuil, op.cit., p.135.

³ Ibid p.55

⁴ Ibid p 50

Ce que nous constatons d'après ces deux citations que il n'y avait pas de communication et dialogue entre la famille , il y avait un immense silence pour éviter les conflits .

6 -La dédicace :

La dédicace est un mot latin qui veut dire dédicatoire, c'est un hommage que l'auteur fait par son roman à une personne ou plusieurs personnes « Dedicace est une inscription par laquelle un auteur dédie son œuvre à quelqu'un, ou en offre un exemplaire avec sa signature »¹ .

Pour Gérard Genette est un élément principal de la tarologie, qui se trouve aux premières pages de l'œuvre afin de partager les sensations et les pensées avec les personnes choisies.

Par contre selon Gasparini :

« La dédicace peut devenir une clé si le dédicataire est identifiable à un personnage du récit »² .

« Nulle Part Dans La maison De Mon Père » s'ouvre sur cette dédicace « À Gayatri Avec mon affection »

Après des recherches, on a constaté que cette dédicace est dédiée à Gayatri Chakravorty Spivak qui est une théoricienne de la littérature et la critique littéraire, professeur à l'université de New York, et elle fait partie des fondateurs du post-colonialisme. Elle a connu Assia Djebar lors de sa venue pour la féliciter sur son roman « Femmes d'Alger dans leur appartement » 1980.

7 -Les intertitres :

Un intertitre est un titre qui appartient à une certaine partie, il a le même rôle que le titre c'est donner une idée sur le texte qui le suit, Gérard Genette le définit comme : « *Est une occasion ou une respiration du texte apparaît dans la plus part des romans où il figure comme une démultiplication du titre.* »³

¹ Dictionnaire, Hachette, Edition 2010, p.438

² -Philippe GASPARINI, Est-il-Je ? Édition du Seuil 2004, p.72

³ Gérard. G, in Clefs pour la lecture des récits, convergences critiques II, Edition du Tell, 2002, P281

« Nulle Part Dans La maison De Mon Père » contient trois parties et chaque partie contient des chapitres. La première partie intitulée « éclate d'enfance » Assia Djebar raconte ses souvenirs d'enfances , elle est divisée en neuf chapitres : La jeune mère , Les larmes, Le tout premier livre Intermède, Le père et les autres, La bicyclette, Le jour du hammam , Le petit frère, Dans la rue, Avec le père, ou jeux de miroirs, La chambre parentale. La deuxième partie nommée « déchirer l'invisible » , la narratrice narre son adolescence , sa vie à l'internat , à l'université , cette partie est composée de : Madame Blasi, Premiers voyages seule, Le piano, La première amie, Farida la lointaine, Au réfectoire, Le monde de la grand-mère maternelle, Jacqueline...au dortoir, Corps mobile, L'opérette, Un air de Ney, L'été des aïeules. La troisième partie s'institule «Celle qui court jusqu'à la mer » la dernière partie qui parle sur son histoire d'amour avec son fiancé Tarek, elle est composée de onze chapitres : Encore au village, lettre déchirée, Premier rendez-vous, lettres dites "l'amour", La famille à Alger, Dans la rue promenades au port, Mounira réapparue, Nous...trois, Dans le noir vestibule, Ce matin -là.

8- La postface :

Une postface est un texte ajouté à la fin d'un livre ou d'un écrit pour en guise de supplément ou de conclusion, généralement pour émettre un commentaire, une explication ou un avertissement. La postface peut être rédigée par l'auteur d'un document ou par une autre personne. La postface est séparée du corps principal de l'ouvrage et est placée dans les pages annexes, c'est-à-dire à la fin du document. La postface, bien qu'elle puisse faire office de conclusion, présente des informations qui ne sont pas essentielles à l'intégralité de l'ouvrage, mais qui sont toutefois jugées pertinentes. On oppose la préface, située dans les liminaires, à la postface. Enfin, la postface peut présenter une ouverture, c'est-à-dire un élargissement vers de nouvelles perspectives de recherche, de nouveaux problèmes à traiter, vers une question plus générale en lien avec celle traitée dans l'ouvrage.¹

Genette détermine que sa fonction est :

*« Par son emplacement et son type de discours, la postface ne peut espérer exercer qu'une fonction curative, ou corrective ».*²

¹ <https://educalingo.com/fr/dic-fr/postface>

² Genette (Gérard), Seuil, Op. Cit., p.220

Assia Djébar a conclu son roman par une postface intitulée : « Silence en soie » ou l'écriture en fuite , comme elle l'avait dit : « j'aurais pu intituler ce texte silence en soie .. » , elle a essayé de montrer comment sa vie était pleine de silence malgré , elle a mentionné pleins de désignations dans cet ouvrage comme : « confession , auto-analyse rétrospective , un livre , entreprise » , elle a dit que :

« dans ce long tunnel de cinquante ans d'écriture se cherche, se cache et se voile un corps di fillette, puis de jeune fille, mais c'est cette dernière, devenue femme mure, qui en ce jour, esquisse le premier pas de l'auto dévoilement. Ce n'est là ni désir compulsif de la mise à nu, ni hantise de l'autobiographie –ce succédané « laïcisé » de la confession en littérature d'Occident. »¹

Cette postface est une très brève conclusion par rapport à un tel roman intéressant et volumineux qui contient des périodes de la vie de la narratrice.

Hafid Gafaïti estime que :

« C'est par l'écriture qu'Assia Djébar entre dans l'Histoire et par elle qu'elle se fonde comme sujet. Et c'est à partir de l'écriture conçue comme conjonction entre l'individuel et le collectif qu'elle se sentira investie en tant qu'Algérienne pour parcourir l'Histoire de son pays et en tant que femme pour la réécrire d'un point de vue féminin, avec et pour les autres femmes. »²

D'après Genette, dans la postface :

« Où l'auteur pourrait épiloguer en toute connaissance de cause de part et d'autre : "Vous en savez maintenant autant que moi, alors causons. »³

9 - La quatrième de couverture :

Dans l'expression quatrième de couverture (d'un livre), le mot page est implicite : il s'agit de la quatrième page de couverture. C'est la dernière page extérieure d'un livre, son verso.

En quatrième de couverture, on peut trouver un résumé du livre, mais aussi parfois une présentation de l'auteur et des critiques positives. Cet emplacement est aussi important que le devant du livre (la première de couverture) pour la commercialisation, car l'apparence extérieure du livre doit donner envie de l'acheter.

¹ Ibid P402

² (Hafid), Les femmes dans le roman algérien, éd. L'Harmattan, Paris, 1996, p.221

³ Genette (Gérard), Seuils, Op. Cit., p.219

Le texte sur la quatrième de couverture doit être court : dans le cas d'un roman, il présente le contexte, l'ambiance, les personnages principaux. Il présente sans trop en dire, pour susciter la curiosité du lecteur.¹

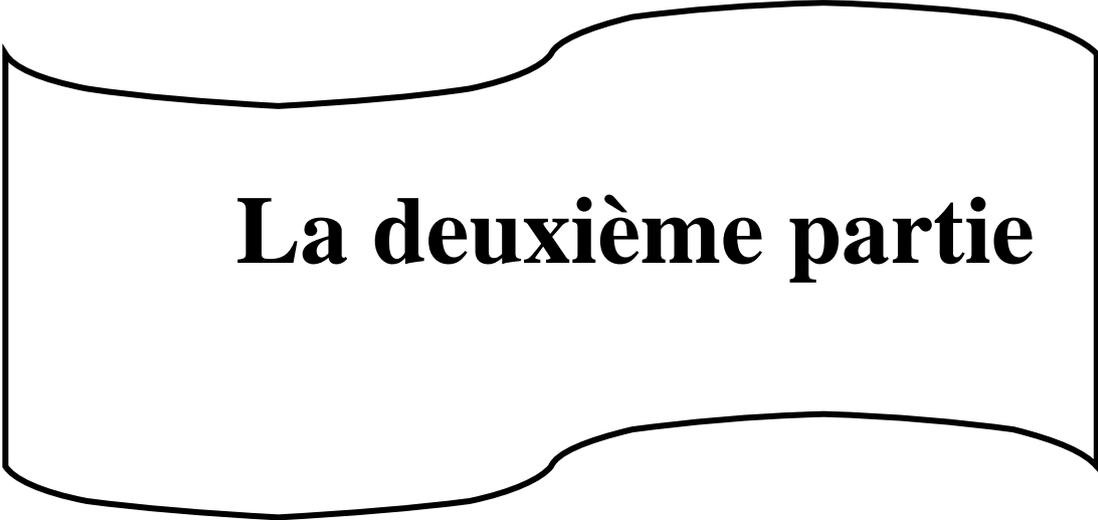
Pour Gérard Genette elle donne au lecteur un petit résumé sur le contenu de cet ouvrage présenté, c'est une façon d'avoir une idée sur un roman pas encore lu.

La quatrième de couverture contient plusieurs éléments : rappel de la maison d'édition Fayard, une notice biographique et/ou bibliographique concernant l'ouvrage et l'auteur, un manifeste de collection, la référence de l'illustration de couverture, le prix de vente, le numéro ISBN, le code-barres magnétique.

Tous ses éléments ont pour objectif de donner au lecteur toutes les informations nécessaires, groupées sur une seule page.

Après cette analyse paratextuelle qui s'intéresse aux éléments qui entourent le texte ,grâce à ces éléments utilisés par l'écrivaine Assia Djebar la lecture a devenu plus facile et plus compréhensible , nous constatons le lien fort qui relie le texte (le contenu du roman) et le paratexte (les éléments qui entourent le texte), ce dernier nous aide à avoir une meilleure compréhension des idées abordées dans le roman et il met le lecteur directement en contact avec l'œuvre.

¹ <https://dictionnaire.orthodidacte.com/article/definition-4e-de-couverture>



La deuxième partie

Chapitre I
La narratologie

Ce chapitre, comme nous l'avons indiqué dans le plan, est consacré pour une analyse narratologique de l'œuvre « Nulle Part Dans La Maison De Mon Père » d'ASSIA DJEBAR, afin de faire une étude approfondie de notre corpus, pour bien cerner l'apport de la narratologie, il est importé de saisir la distinction entre trois entités fondamentales qui sont : l'histoire ; le récit et la narration

Globalement ; l'histoire correspond à une suite d'événements et d'actions racontées par quelqu'un et dont la représentation finale engendre un récit, de fait, la narratologie est une discipline qui étudie les mécanismes internes d'un récit, lui-même constitué d'une histoire narrée.

La narratologie est la discipline qui étudie les techniques et les structures narratives mises en œuvre dans les textes littéraires¹; c'est en 1969 que TZVETAN TODOROV avait proposé ce terme littéraire qu'est la «narratologie», cependant c'est grâce aux recherches de théoricien GERARD GENETTE que cette discipline est développée de façon approfondie et claire.

La narratologie est une étude nécessaire pour notre thème afin de découvrir d'autres horizons sur notre roman.

2- L'analyse des personnages :

Dans un récit les personnages sont ceux qui nous font vivre les événements ; c'est à travers leurs émotions, leurs actions, leurs caractères que nous pouvons suivre le fil de l'histoire.²

Un personnage est un élément important dont lequel chaque histoire se base ; on ne peut pas le supprimer ou l'ignorer et dans ce sens Pierre glaudes affirme :

« Il (le personnage) ne peuvent être supprimés sans portés atteintes aux fondements du récit ; ils jouent même le premier rôle dans le mesure où c'est sur eux que repose l'organisation des actions en une configuration sémantique »³.

Le personnage donc est la base de la création littéraire ; c'est le point fort dans chaque récit ; il organise les événements et les actions de l'histoire.

Dans un récit il existe des personnages principaux et d'autres secondaires, ils jouent des rôles divers dans l'histoire et ils sont le moteur de cette histoire.

Dans notre œuvre « Nulle Part Dans La maison De Mon Père » la narratrice Assia Djebbar est l'héroïne de l'histoire, il y a aussi des personnages principaux et d'autres secondaires.

Le terme proposé par Phillippe Harmon qu'est la hiérarchisation nous permettons de distinguer entre deux types des personnages ce qui est principal et ce qui est secondaire.

¹ www .Wikipieia .com

² www . aloprof .qc .ca

³ Pieree glaudes, yves – Reuter; le personnage PDF-paris 1998 p 53.

Ces classifications livreront des critères pour distinguer des personnages principaux, des personnages secondaires ou des simples rôles.¹

3 - présentation des personnages principaux et leurs caractéristiques :

Fatma : c'est l'héroïne du roman, une jeune fille l'ainée de ses parents, d'origine Kabyle, elle a vécu son enfance à Alger dans un appartement au village du Sahel, elle a continué son collège à Blida et après elle a quitté l'Algérie et s'est installée en France.

Le père de Fatma : s'appelle Tahar est un instituteur indigène à l'école française, il est attaché à ses traditions et espère les transférer à sa fille.

« Pour l'heure, c'est la récréation ; dans l'autre cour, le maître « indigène », mon père, va et vient, surveillant ses élèves avant l'étude. »²

La mère : c'est une très belle femme, d'origine berbère, issue d'une famille bourgeoise et connue au village, elle la sœur du meilleur ami de son époux.

« je pense qu'elle s'exposait en étant pleinement consciente d'être l'épouse du maître arabe , certes , mais aussi la dame de la cité ancienne , qui gardait sa simplicité de bourgeoise au milieu de tant de ruraux des deux bords . »³

La sœur : s'appelle Sakina qui veut dire sérénité, elle est plus jeune que fatma de 8 ans, elle travaille comme médecin en endocrinologie.

« Une femme de science et qui longtemps exerça, avec passion, son activité de médecin endocrinologue. »⁴

La grand-mère maternelle : une femme berbère orgueilleuse veuve, elle l'appelait Mamané , qui vit à Césarée parmi les bourgeoises de l'antique cité .

Madame Blasi : professeur de sixième classe, une femme longue et mince avec des mains de longs doigts aux ongles si longs aussi, la première femme qui lui a donné à boire le tout premier vers français.

Mag : c'est une pensionnaire de l'âge de fatma, fillette européenne, sa première copine, elles ont eu une amitié purement livresque, elles avaient les mêmes intérêts et partagent entre eux leurs livres et connaissance.

4- personnages secondaires :

Le petits frère : qui est né après 5 ans de naissance de fatma, est mort à l'âge de 6 mois « la mort du premier frère, un bébé de six mois ».

L'épicier Kabyle : c'est une connaissance de son père, un homme kabyle qui passe chez lui chaque jeudi Fatma et son père pour prendre des épices.

Maurice : le fils de l'institutrice veuve française et son voisin dans l'immeuble, c'est lui qui a appris Fatma à conduire la bicyclette.

¹ Harmon 1965/100 .

² «Nulle part dans la maison de mon père “ Assia Djébar , édition Fayard p. 30

³ Ibid p 89

⁴ Ibid p 79

Lala aicha : la gérante du Hammam, celle qui donne les nouvelles du village à la mère de Fatma.

Monsieur Sari : instituteur en retraite, un ancien ami de monsieur Tahar, qui a donné à Fatma une idée sur sa grand-mère paternelle et sa beauté.

Monsieur Trainard : un ami européen de monsieur Tahar et le médecin de la famille.

La directrice : directrice de collège, ils appellent dix heures dix à cause de sa marche, les pieds tournés vers l'extérieur, habillé toujours de noir.

Farida : une jeune fille très jolie plus âgée que Fatma, une collègue au Cem, étudiante en classe de philosophie, la fille d'un militaire qui est très sévère avec elle au point où il l'envoyait pour étudier couverte de pied en cap du voile blanc traditionnel.

Jacqueline : une fille européenne, la voisine de Fatma au lit, qui lui a raconté ses aventures amoureuses.

5-Les focalisations :

Le mot focalisation vient de verbe « focaliser » qui veut dire « concentrer ».

La focalisation est une méthode littéraire utilisée par les écrivains afin d'organiser ses récits ; On peut dire aussi que la focalisation ; est un point de vue adopté par les narrateurs qui permette de découvrir comment et où les événements et les personnages du récit sont présentés à plus au moins de distance de son personnage et ses événements.¹

Il existe trois types de classifications de focalisations :

- **La focalisation zéro :**

Dans ce types de récit on trouve que le narrateur connaît tout sur les personnages du récit ; il voit aussi tous ; et dans ce sens nous disons que le narrateur est omniscient (c'est un mot vient du latin qui signifie : je sais) c'est-à-dire qu'il sait plus que le personnage, il partage son point de vue sur certaines actions.

Il connaît les idées, les pensées de l'histoire comme s'il est à l'intérieur des actions, il même sait l'avenir des événements et comment ils se passeront plus tard.

Il est connu dans la littérature que la focalisation zéro est une focalisation de dieu ça veut dire de celui qui connaît tout (le narrateur ne décrit que la réalité)

Narrateur > personnage

- **La focalisation interne :**

C'est la focalisation ou le narrateur est considéré comme un personnage dans l'histoire, il ne connaît et ne voit que ce que connaît et voit ce dernier

Narrateur = personnage

¹ Www .étude littiraire.Com

Le lecteur a l'impression de percevoir et de juger les choses et les être à travers le regard d'un personnage à travers sa conscience, suivant ses pensées¹.

- **La focalisation externe :**

Dans ce type de point de vue le narrateur décrit l'histoire d'une façon objective, neutre ou impartiale, on dit aussi que le narrateur sait moins que les personnages, l'absence des émotions, il voit seulement une image extérieure de l'histoire.

Narrateur < **personnage**

D'après l'illustration citée sur les types de point de vue et après notre profonde lecture nous remarquons que dans notre récit « nulle part dans la maison de mon père » s'agit de la focalisation zéro car l'écrivaine Assia Djebar occupe le même rôle des personnages principaux, elle décrit sa vie personnelle c'est-à-dire une réalité racontée par le premier personnage du singulier : Je

Narrateur = auteur = personnage

Nous pouvons lustrer cette focalisation choisie par la narratrice par ses écrits dans le corpus :

« ... ; je ressentais déjà combien, dans ces médinas d'autrefois, il y a trop de cops femme entassées ;... »²

Elle ajoute :

« Je me rappelle bien la grand-mère de votre père, vous savez !

-vous voulez dire ma grand-mère paternelle ?

Et je m'arrêtai, le cœur battant, voilement émue ; une voix profonde en moi protestait :

« Qui se souvient, dans le monde d'aujourd'hui, de Mamma (je dominais mon trouble) »³

Après cette étude des personnages principaux et secondaires nous pouvons dire que notre corpus est riche des personnages réaux qui sont découverts par la narratrice dans sa vie personnelle.

¹ Wwww. INTERLETTRE .COM

² Ibid 27

³ Ibid 37

Chapitre II

L'analyse spatiotemporelle

Les personnages à travers le temps et l'espace durant l'histoire :

Out récit rapporte des événements en les inscrivant dans un cadre spatio-temporel, un roman peut présenter un espace ouvert et des lieux diversifiés ou bien un espace restreint ou un lieu unique. L'espace donne un sens au roman, un roman peut s'inscrire d'une façon très précise dans une époque comme presque tous les romans historiques ou bien accorder aux contextes historiques une place secondaire. Étudier le temps dans un roman conduit à évaluer la durée des événements rapportés. ¹

2-Le temps de l'histoire :

Le temps dans : « Nulle Part Dans La maison De Mon Père »

Tout récit est une organisation d'actions dans le temps, or la narration ne suit pas toujours une chronologie linéaire ²

Dans la temporalité d'un récit, on distingue trois temps :

- **Le temps de l'écriture** : c'est la période ou l'époque où l'auteur a écrit son récit.
- **Le temps de l'histoire** : c'est l'époque où les faits se déroulent et l'ordre dans lequel ils se succèdent, l'ordre chronologique.
- **Le temps de la narration** : c'est le moment où le narrateur raconte les événements, l'ordre dans lequel il est rapporté.

Il faut d'abord déterminer à quel moment le narrateur se situe par rapport aux événements qu'il raconte.

C'est une étape importante pour étudier le temps dans un récit autant que chaque histoire se base sur la narration. Le narrateur raconte toujours des événements par rapport à une durée (temps).

D'après Genette on peut distinguer quatre types importants de la narration :

- La narration ultérieure** : dont laquelle le narrateur raconte ce qui est arrivé dans un passé plus au moins éloigné³
- La narration antérieure** : où le narrateur raconte ce qui va arriver dans un futur plus au moins éloigné.⁴
- La narration simultanée** : le narrateur raconte son histoire au moment où elle se produit.⁵

¹ www.espacefrancais.com

² www.manuelnumeriquemax.belineducation

³ www.sengosemio.com

⁴ www.sengosemio.com

⁵ www.sengosemio.com

D) **La narration intercalée** : c'est un type complexe de narration allie la narration ultérieure et la narration simultanée. ¹

Dans notre corpus « Nulle Part Dans La maison De Mon Père » la narratrice Assia Djébar produit une narration ultérieure, la narration la plus fréquente, parce qu'elle raconte ce qui s'est passé, les événements de l'histoire se sont des souvenirs de son enfance, d'adolescence, c'est comme un journal intime.

- **Exp 1 :**

*« Mon plaisir, je le concevais le plus souvent solitaire mon orgueil était (puisque, dans une équipe de basketteuses, je ne me voyais qu'à l'attaque) de réussir, dans un presque sans faute, tous mes lancers au panier, avec force et précision ; à partir du centre du terrain ».*²

- **Exp 2 :**

*« Cette grand-mère terrible, à mes dix ans ou à peine plus, soudain ; l'ors d'une de ses vitese m'attira sous la lumière d'une lampe, examina mes yeux fixa mon regard qui ne se baissait pas devant elle ».*³

- **Exp 3 :**

*« Ta mère s'est arrêtée, a lentement ôté son voile, de ses épaules ; puis a murmuré (il hésite, mon père, il revit le souvenir) : ».*⁴

Ces trois exemples montrent que Assia Djébar utilise des temps du passé parce qu'elle raconte des histoires qui se sont déjà passées, nous avons aussi le présent aussi appelé le présent de la narration qui réactualise les événements du passé et qui rend l'action plus vivante dans une histoire du passé.

3-L'ordre temporel :

D'après **Genette.G** :

*« Étudier l'ordre temporel d'un récit, c'est confronter l'ordre de disposition des événements ou des segments temporels dans le discours narratif à l'ordre de succession de ces mêmes événements ou segments temporels dans l'histoire en tant qu'il est explicitement indiqué par le récit lui-même, on peut l'inférer de tel ou tel indice discret »*⁵

Dans un récit, le narrateur raconte les événements dans l'ordre où ils se sont produits, cependant, l'écrivain peut décider de bouleverser la chronologie des événements par des ruptures temporelles. On parle alors d'anachronie, il peut faire des retours en arrière (dans le passé) ou bien anticiper les événements (dans le futur). Tout ce qui brouille la chronologie entretient le trouble mais aussi le plaisir de la lecture. ⁶

¹ www.sengosemio.com

² «Nulle part dans la maison de mon père “ Assia djébar , édition Fayard p .182

³ Idib p168

⁴ Ibid p 75

⁵ Genette , figure III , Paris , ed seule P 79

⁶ www.aproposdecriture.com

Après notre lecture de notre roman « nulle part dans la maison de mon père », la narratrice Assia Djébar produit un désordre chronologique c'est-à-dire anachronie.

-Analepse :

C'est le fait de faire un retour en arrière et évoque un événement antérieur à ce qu'on est en train de raconter.¹

L'écrivaine exprime des faits antérieurs du récit principal et les événements de l'histoire ne se relatent pas dans leur ordre, afin de mettre en évidence un événement et de le produire dans le présent.

« Dans nulle part dans la maison de mon père », Assia Djébar raconte ses souvenirs d'enfance et d'adolescence sous forme d'un journal intime.

: « *Il est parti, mon ami il m'a laissée* » je réentends les quatre mots de ma mère : « *une chatte sans menottes, je me sens !* » en une seconde à peine ; l'éclair de sensualité du premier mot s'engloutit dans le nu de « *sans menottes* ». Il m'avait donné sa force, et son départ m'a laissée ... « *sans griffes* » Pour caresser ? »²

Ce retour en arrière permette de mettre en évidence des événements marquants

La narratrice Assia Djébar a produit deux temporalités qui sont : le passé et le présent.

C'est un récit subjectif où le premier pronom personnel du singulier « je » est utilisé. Il nous met à la scène du passé et de ses souvenirs, l'analepse donc était une méthode qui a une grande fonction. Elle éclaire les faits qui précèdent.

4-Vitesse du récit :

- Les procédés d'accélération :

1- Le sommaire :

Le narrateur résume en quelques lignes une époque sans une véritable importance.

« *cette scène , plus tard : moi revenue de l'autre bout de la Terre , j'entre dans le petit appartement parisien et prends ma mère , veuve d'un jour , dans mes bras et elle s'affale , la mère forte , la dure , l'inentamée , elle s'abandonne dans les bras de sa fille ainée ...* »³ .

2- L'ellipse narrative :

Où le narrateur passe d'un seul ou plusieurs événements sous silence de ces derniers dans l'histoire.

- Les procédés de ralentissements :

1- la scène :

Le narrateur raconte l'histoire et le temps de la narration c'est le même temps de l'histoire c'est-à-dire le temps réel, dans ce sens la narratrice raconte :

¹ Www .apropos d'écriture.com

² Ibid 93

³ Ibid p 91

« Je me rappelle bien la grand-mère de votre père, vous savez !

-vous voulez dire ma grand-mère paternelle ?

Et je m'arrêtai, le cœur battant, voilement émue ; une voix profonde en moi protestait :

« Qui se souvient, dans le monde d'aujourd'hui, de Mamma (je dominais mon trouble) ; sinon toi-même -et seulement dans ton sommeil ? peut être parfois ton père, son fils ! » (Mon père alors était encore en vie)

L'homme, le visage assez jovial, souriant –un bon bourgeois dans la soixantaine de notre cité de Césarée- ; répliqua d'une voix douce mais ferme :

-Non ; j'ai bien dit : je me rappelle la grand-mère de votre père ! »¹

2- La pause :

Le narrateur interrompt l'écoulement du temps de l'histoire et décrit un lieu un personnage ou fait un commentaire²

5-Fréquence évènementielle :

Selon Genette, la fréquence narrative est :

« Ce que j'appelle la fréquence narrative, c'est-à-dire les relations des fréquences, (ou plus simplement de répétitions) entre récit et diégèse ; a été jusqu'ici fort peu étudié par les critiques et les théoriciens du roman c'est pourtant là un des aspects essentiels de la temporalité narrative, et qu'est d'ailleurs, au niveau de la langue comme, bien connu des grammairiens sous la catégorie –précisément de l'aspect ». ³

Il y'a trois types de fréquences, notre corpus appartient au mode singulatif parce que, dans « Nulle Part Dans La Maison De Père » la narratrice raconte des faits et des évènements qui se sont passés qu'une seule fois et sans répétition.

Pour conclure on peut dire que notre corpus est riche des évènements qui sont liés au temps.

6-L'espace de l'histoire :

7-Introduction :

Dans un roman, l'espace se définit comme un encadrement dans lequel se déroulent les évènements. Il favorise la forme et la composition diverse et multiple circonscrits sur différentes figures et structures, il peut être symbolique et significatif du roman d'un écrivain.

4

¹ Ibid 37

² www.aproposdecriture.com

³ Genette , figure III , Paris , ed seuil , P 145

⁴ Mémoire master , étude de l'espace dans la malédiction de Rachid Mimouni P 14 , 2017 , Univ Laarbi ben Mhidi , Oum Bouaghi.

De point de vue de Gérard Genette l'espace importe une dimension sémantique. « *L'espace sémantique qui se creuse entre signifié apparent et le signifié réel abolissant du même coup la linéarité du discours* »¹

Pour lui donc, chaque terme abordé dans un récit apporte toujours une signification.

La fonction de l'espace est la décoration des actions, il peut aussi porter une dimension symbolique.

Un roman peut présenter un espace ouvert et des lieux diversifiés ou bien un espace restreint et un lieu unique, il donne un sens au roman, les choix effectués par un auteur peuvent offrir de nombreux aspects symboliques.

Pour Gaston Bachelard, la fonction de l'espace dans un récit est le fait de décorer les actions qui se déroulent dans un espace ouvert comme les endroits publics par exemple Ou les endroits clos comme la maison , un hôpital , une école ..

8-L'espace dans le roman :

Dans « Nulle Part Dans La maison De Mon Père » la narratrice aborde plusieurs espaces il y a qui sont fermé comme les endroits publics afin de décrire ses souvenirs d'enfance et d'adolescence mais elle a fait ça sans description donc on ne pourra pas faire une analyse descriptive pour les lieux abordés dans le corpus.

Parmi les lieux qui ont pris place dans notre roman, nous citons :

Les lieux ouverts :

- **Sahel** : où la narratrice a vécu son enfance et son passé avec sa petite famille.
- « *Dans le village du sahel ou il avait succédé à un autre instituteur « indigène »- ce dernier, disait – il, trop humble et silencieux devant les colons (notre village, au pied de l'atlas se trouvait au centre d'une région viticole en plein essor)* »²
- **Blida** : la ville où elle a étudié son collègue.
- « *...Ainsi, chaque semaine, s'écoulaient environ deux heures et demi entre ma sortie d'internat à Blida, et mon arrivée à l'appartement familial du village* »³
- **France** : le pays où elle a continué ses études après avoir eu son bac où elle a connu d'autres traditions aussi.

« *Cette scène ; plus tard : moi revenue de l'autre bout de la terre ; j'entre dans mon appartement parisien et prends ma mère* »⁴

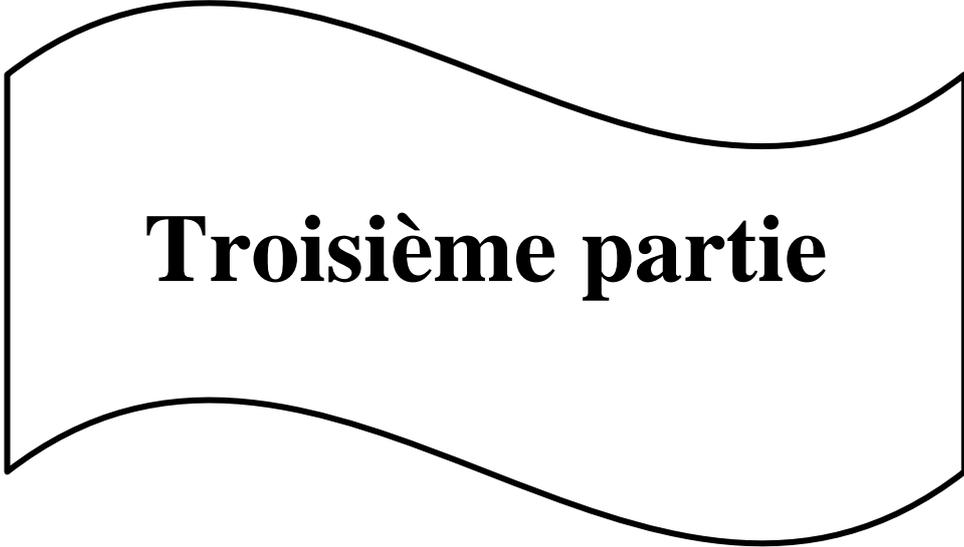
Cette étude nous a permis d'établir la relation entre le temps de l'histoire et le temps du récit. Elle nous permette aussi de situer les personnages par rapport aux événements à travers le temps et l'espace.

¹ Gérard Genette . 1976 , 69

² Ibid p41

³ Ibid p 117

⁴ Ibid p91



Troisième partie

Chapitre I

La quête de soi

Du moment que nous avons choisis « Nulle Part Dans La maison De Mon Père » comme un corpus de notre recherche ; nous décidons de mettre un grand intérêt pour « la Quête de soi » grâce à l'image transporté par Assia Djebar dans ce roman.

Tout d'abord ; il est important de donner une certaine explication avant de commencer l'application dans notre travail.

La quête de soi se définit comme un concept à la fois psychologique, sociologique et philosophique qui consiste essentiellement à voyager dans l'intérieur de soi-même en analysant les pensées, les idées et les états de l'âme d'un être humain.

« La quête de soi, c'est aussi la conquête de soi. Il s'agit non seulement de connaître ses forces et ses faiblesses pour savoir ce que l'on peut accomplir, mais de savoir qui on est. Cette prise de conscience sur notre Être »¹

« La recherche du Soi commence par la prise de conscience de votre identification ou de votre liberté par rapport à ces différents corps et à ces différentes matières. Cette recherche, personne ne peut la mener pour vous. »²

C'est-à-dire, la quête de soi se présente comme une méthode pour rechercher la vraie version de l'être humain, de ce fait, nous avons consacré cette recherche pour *«devenir de plus en plus ce que l'on est, ou devenir tout ce que l'on est capable d'être est un véritable luxe, puisqu'elle n'est pas d'actualité pour ceux qui manquent du nécessaire pour vivre ou survivre »³*

Selon fitts 1965 :

« Le concept de soi est un aspect organisé plus au moins cohérent de perception que l'individu a de lui-même en tant qu'objet d'observation ; qu'acteur ou observateur »⁴

D'un autre coté MURPHY décrit le concept de soi comme :

« L'individu tel qu'il est connu par l'individu »⁵

Dans notre corpus « Nulle Part Dans La maison De Mon Père » la narratrice raconte ses souvenirs mais aussi au fond de cette narration elle cherche son vrai être d'une façon invisible, elle fait des comparaisons entre deux sociétés, et entre ces deux cultures où elle était perdue.

2- L'écriture de soi :

L'écriture de soi a été une forme de révolution littéraire, l'habitude des récits à la troisième personne, où on a un narrateur extérieur à l'histoire se voit bouleversé effectivement ; les auteurs autobiographiques ; d'autofictions ou encore de journaux intimes se sont vus s'accroître au cours du temps en termes de littérature , Nous pouvons également remarquer

¹ 3 Ginette BUREAU, Réinventer les rituels, Célébrer sa vie intérieure par l'écriture, ÉD, CRAM, 24 avril 2013, p.14

² Arnaud DESJARDIN, À la recherche du Soi, II Au-delà du moi, ÉD, La Table ronde, 3 mars 1986, p.941

³ 3 Marie-Joséphine CHALVIN, L'estime de soi, Apprendre à s'aimer avec ou sans les autres, ÉD, EYROLLES, 2005,

⁴ toulouse - 1971 p 02

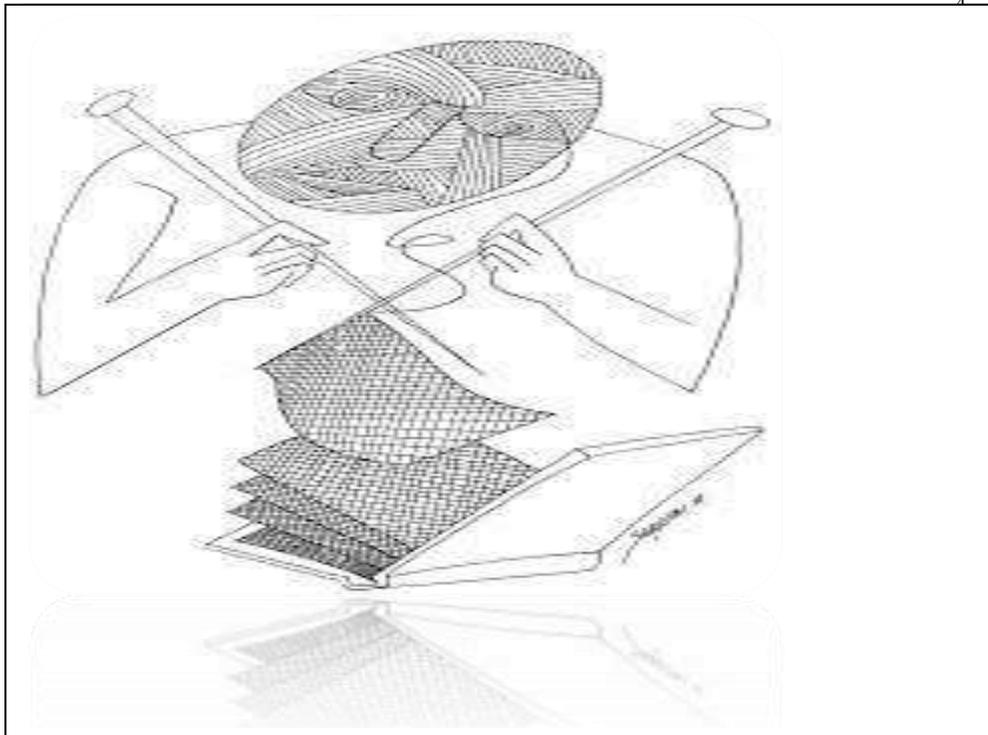
⁵ MURPHY 1947 P 996

Pour georges gusdore :

que l'écriture de soi met toujours en scène ; ou du moins doit faire le choix de mettre en scène deux positions dites – psychiques - , attester une identité (dire qui je suis) ou bien témoigner d'une altération (dire ce qui je suis empêché d'être) ; une idée de raconter le pour et le contre , le positif ou le négatif ; la vérité ou le mensonge , l'écriture de soi est une sorte de fouille intérieur du personnage _ auteur ; il peut se sentir libérer d'écrire là où il est libre d'écrire

L'écriture de soi est un choix que les auteurs font pour appuyer leurs histoires, et le « je » de l'auteur peut devenir un jeu littéraire qui était beaucoup utilisé notamment dans la littérature anglaise, grâce à ce choix d'écriture, l'auteur se retrouve à la fois le personnage ainsi que le narrateur principale à son histoire et c'est là tout l'avantage de l'écriture dite de soi ' ¹ L'écriture de soi désigne ainsi ces mises en récits de pensées ou d'actions et la manière dont la frontière entre public et privé s'effacent et permettent ainsi une construction avec un autre ²

Elle est indissociable d'un dialogue avec la société, le monde et la tradition de genre autobiographie ³



Dans notre roman « Nulle Part Dans La maison De Mon Père » nous remarquons la présence du « je » et le « moi » en force , Assia Djebar a décidé d'écrire pour mentionner et laisser un parcours personnel riche derrière elle , faire coller les morceaux et les parties de son identité qui était divisée entre deux cultures et deux mondes totalement différent l'un de l'autre sans oublier aussi les deux langues .

¹ [http : www . MERXHIBITION . NET](http://www.MERXHIBITION.NET)

² la vie . fr ; le journal i,intime un outil d'introspection et de connaissance de soi

³ HAL ID / HAL 01722123 HAL . ARCHIVES ? OUVERTES . FR 2 MARS 2018

⁴ L'écriture de soi, sergeui_ l'histoir des arts au collège andré chénier d'eaubonne

Elle a dit :

« J' écris contre la mort, j'écris contre l'oubli...j' écris dans l'espoir (dérisoire) de laisser une trace, une ombre, une griffure dans la poussière qui vole, dans le Sahara qui remonte...j'écris parce que l'enfermement des femmes, (...) est une mort lente, parce que l'isolement des femmes, analphabètes ou docteurs, est une mort lente, parce que la non-solidarité (présente) des femmes du monde arabe se fait dos tourné à un passé peut-être de silence, mais certainement pas d'entr'aide... »¹

3-L'image de soi dans le roman :

La quête de soi comme thème est l'objet de plusieurs œuvres ; ce thème est abordé dans la littérature au cours du temps ainsi qu'elle occupe une place importante dans certaines œuvres dans notre choix « Nulle Part Dans La maison De Mon Père », nous choisissons de mettre le doigt sur ce thème qui est la quête de soi , surtout qu'on voit la narratrice dans son roman cherche à découvrir son soi qui est perdu entre deux mondes , elle-même raconte ses propres histoires qui sont prises à la première personne du singulier et qui sont passés dans la contradiction entre deux tendances qui sont complètement différentes .

D'après notre lecture du roman ; on a constaté que la narratrice cherche toujours son soi d'après ses écritures et ses histoires racontés à face qu'elle a vécu dans deux mondes totalement différents, autant que l'Algérie a été colonisé par la France dans cette période elle était élevée par des parents musulmans d'une autre part elle était étudiante dans des écoles françaises

« pourquoi, à cette entrée hésitante dans l'adolescence si vulnérable, mais inconsciente de cette fragilité , oui , pourquoi me suis-je sentie si à part , à côté des Françaises de mon âge , elles que je côtoyais à l'internat , surtout Jacqueline , ma voisine de lit ? »²

Elle ajoute :

« Chaque soir, à la rentrée d'automne, pleine de la liberté dont elle avait joui au cours de ses vacances du bord de mer, elle ne tarissait pas dans le récit de ses premières amourettes, elle les appelait des « flirt », mais je n'osais lui demander des précisions sur telle ou telle scène évoquée ». ³

D'après cet extrait nous avons trouvé qu'Assia Djébar quand elle est rentrée au CEM ; elle a rencontré un autre monde différent de celui qu'elle a connu avant , elle était attachée à ses propres racines arabo-musulmans et au même temps elle avait intérêt à la société européenne elle s'est dévoilée à partir de ce roman de ses désirs, ses intérêt sans peur des jugements de la société.

« Eh bien oui, il m'a embrassée...et longuement ! soupirait-elle avec nostalgie. » ⁴

Dans cet extrait mentionné ; nous voyons que la narratrice se dévoile directement sans avoir peur des stéréotypes et des jugements de la société , ni d'avoir honte de ce qu'elle a vécu comme le baiser qui est strictement interdit dans la société musulmane avant le mariage .

¹ Beida Chikhi , Assia Djébar histoire et fantaisie , Pups , 2007,p09

² Nulle part dans la maison de mon père, Assia Djébar , Fayard , 2007 , p 175

³ Ibid P 175 -176

⁴ Ibid p177

D'après cette partie nommée « la quête de soi », nous constatons que l'écrivaine Assia Djebar dans son roman « Nulle Part Dans La Maison De Mon Père », elle est toujours en train de chercher son soi car elle vit une situation de contradiction de deux sociétés , ces circonstances permettent à la narratrice de dégager ce style d'écriture

Chapitre II

L'analyse sociocritique

Finalement nous avons décidé de consacrer ce chapitre pour présenter l'historique et les définitions de la sociocritique, et pour montrer sa relation avec le corpus.

Nous adoptons la théorie de Claud Duchet pour cette analyse, cette dernière nous permettra de comprendre d'une part la pensée de Claud et la société présentée dans « nulle part dans la maison de mon père » de l'autre part.

2-La théorie de reflet :

La théorie de la littérature est l'étude savante de la littérature en tant que phénomène culturelle, il s'agit d'une discipline qui relève à la fois de la linguistique et de l'esthétique ¹

Il existe plusieurs types des théories littéraires, notre analyse sociocritique a besoin d'une théorie intéressante qui est « la théorie du reflet »

Tout d'abord le concept du reflet représente la façon dont laquelle une œuvre littéraire produit une vérité sociale, cette notion donc est attaché à la mimésis et la représentation

La théorie du reflet c'est une approche qui s'intéresse à l'étude des œuvres littéraires en général ; et plus particulièrement elle propose d'analyser et d'interpréter le roman réaliste.²

Elle donne le grand intérêt pour l'ancrage sociologique et au même temps historique elle se pose sur deux étapes essentielles qui sont :

la première étape :

C'est l'étape la plus essentielle, car elle s'intéresse à l'analyse sociologique d'une œuvre, elle-même cherche à mettre un cadre ; qu'il soit temporel ou historique, surtout que l'œuvre littéraire et l'histoire sont des éléments inséparables, une œuvre littéraire ne possède pas un sens sans histoire

la deuxième étape :

« Dans cette étape, dans sa relation avec la littérature, les événements historiques et sociaux ne sont pas toujours exprimés d'une manière explicite »

On parle donc d'une absence de la spontanéité entre l'œuvre et l'histoire³

3-La sociocritique :

La sociocritique se définit comme une approche littéraire qui s'intéresse à l'espace social mentionné dans le texte.

Le mot sociocritique est créé par Claude Duchet en 1971, qui propose une lecture sociohistorique du texte. Elle s'est peu à peu constituée au cours des années précédentes et

¹ Www . wikipedia . com

² http 1 2 3 DOK. NET

³ Coure 1 ? LA SOCIOLOGIE DE LA LITTÉRATURE , MASTER 2 littérature et civilisation.

post 1968 pour tenter de construire « une poétique » de la socialité inséparable d'une lecture de l'idéologique dans sa spécificité textuelle. ¹

La sociocritique donc est une étude sociale des œuvres ; elle cherche les liens des faits sociaux dans un œuvre et d'une manière littéraire ; c'est la critique de la socialité des textes littéraires.

Claude Duchet propose une définition pour la sociocritique :

« La sociocritique vise d'abord le texte ; elle est même une lecture immanente en ce sens qu'elle reprend à son compte cette notion de texte élaboré par la critique formelle et l'avalise comme objet d'étude prioritaire. Mais la finalité est différente puisque l'intention et la stratégie de la sociocritique sont deux restitués au texte littéraire des formalistes sa tenure social »²

A partir de cette définition on peut dire que la sociocritique est une méthode d'analyse qui prend le texte comme objet d'étude ; elle vise le texte lui-même, ainsi que cette approche différencie par rapport aux autres méthodes d'analyse

Pour **NAGET KADDA** :

« La sociocritique (...) présuppose une sociologie de la production et de la réception des textes : activité qui se préoccupe du contexte en amont et en aval du texte ; mais dans ses procédures propres, la sociocritique braque les feux de son analyse sur le travail textuel en tant que transformateur de matériaux linguistique et culturels en somme socio-idéologique par la vertu du pouvoir imaginaire ; fictionnel et scriptural »³

Une relation donc directe a existé entre la société et la littérature et a permis de concevoir cette dernière comme un fait ou un phénomène social ; en effet, la sociologie de la littérature consiste à établir et à décrire les relations entre la société et l'œuvre ; l'écrivain à son tour cherche à la refléter et à la transformer en produit une œuvre où l'on retrouve sa trace et sa description.

¹ Claude Duchet, introduction : socio-criticism, sub-stance, n 15, Madison 1976, P4

² Claude Duchet ; pour une sociocritique ou variation sur incipit, la revue la littérature 1971.

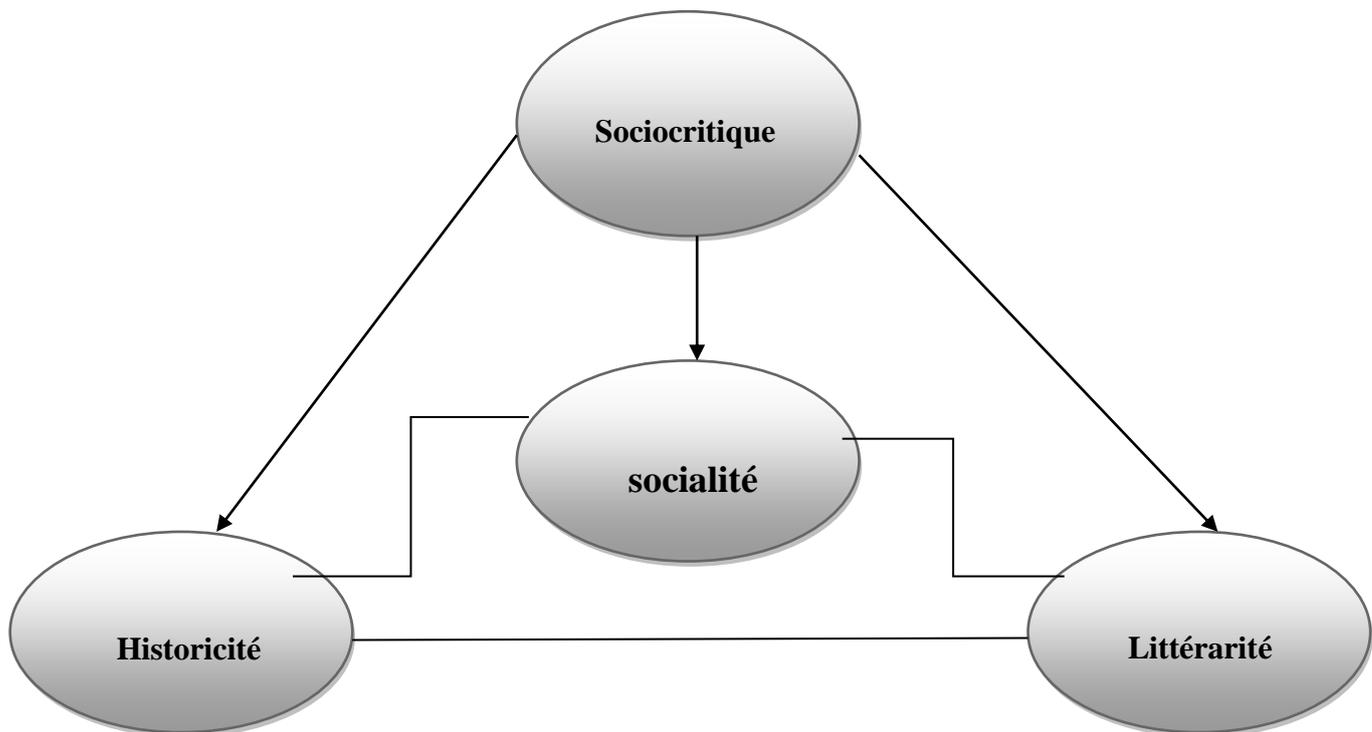
³ Naget Khadda ; écrivain maghrébin et modernité textuelle ; Paris ; l'harmattan ; 1994p 11

4-Le but de la sociocritique :

Achour écrivait :

« La sociocritique a pour objet d'étude une lecture immanente du texte et la restitution de sa teneur sociale : interroger la socialité de l'œuvre dans sa textualité »¹

Donc, Le but de la sociocritique est de dégager la socialité des textes, celle –ci est analysable dans les caractéristiques de leurs mises en forme lesquelles se comprennent rapportées à la sétoises sociaux environnantes prises en partie ou dans sa totalité.²



5-La structure de la société dans le roman :

Après avoir présenté les outils de l'analyse ; nous passons directement à l'application de cet approche sur le corpus « Nulle Part Dans La maison De Mon Père »

Les événements du roman se déroulent dans un village qui s'appelle ASAHIL, la narratrice Assia Djaber décrit deux sociétés qui sont complètement différentes ; en particulier deux sociétés algériennes, cette description occupe une place importante au sein du roman.

¹ ACHOUR Christiane et REZZOUG Simone, Convergences critiques, Alger, OPU, 2005, P 261.

² [http : journals .OPENEDITION .org](http://journals.OPENEDITION.org)

La première se manifeste comme une société arabo- musulmane qui s'attache aux traditions purement algériennes ; la narratrice la découvre depuis son enfance.

De l'autre côté, elle découvre une autre société européenne complètement différente de la première ou elle remarque d'autres traditions et d'autres habitudes.

Commençons par la première qui est purement algérienne :

La lecture profonde de notre corpus permet de découvrir que la vie dans ce village est liée aux traditions algériennes, liée aussi aux saisons c'est-à-dire, les fêtes de mariages se font toujours en été.

« Nous remontions finalement au dortoir ; toujours les dernières ; et n'osais lui dire que l'été pour moi ; dans notre ville anciennes de mes parents ; était la saison des fêtes de femmes marquée par des réunions joyeuses de citadines qui aimaient à rivaliser par leurs toilettes et leurs bijoux ; l'orchestre de musiciennes à leurs pieds »¹

Elle ajoute : *« je m'y réfugiais souvent ; seule, les jours d'été, à l'heure du couchant ; pour rêve de ces mariages si nombreux ; toujours au cours de l'été »²*

Dans ce village les habitants vivent une simple vie, riche des traditions arabo – musulmanes, les femmes ont des habitudes spécifiques, le hamam, et les femmes s'habillent en Hayek pour la Sotra quand elles sortent dehors, et dans ce sens la narratrice raconte :

« Dans la salle froide de l'entrée du hammam ; au fond d'un coin sombre avec estrade ; est réservé un lieu où sont installés des divans confortables et où s'amoncellent des matelas couverts de tapis aux vives couleurs ; chaque jeudi après-midi ma mère et moi (j'ai alors quatre ans ; puis cinq ; puis six) nous y prenons place avec sérénité, comme dans un véritable salon.»³

A cette époque, les habitants vivaient une vie plus que simple les uns entre les autres, ils partageaient ce qu'ils avaient, les uns connaissent les autres, tout le monde est aimable et serviable, dit la narratrice :

« ...l'épicier est par ailleurs tout fier de prêter son arrière- boutique au maître coranique, le cheikh à l'allure de seigneur (toge d'un blanc de neige sur gandoura gris clair

¹ Nulle part dans la maison de mon père, Assia Djebar , Fayard, 2007 , p 180

² Ibid p181

³ Ibid p 59

et légère gaze de soie transparente ; couvrant le chèche rouge à fils d'or posé sur sa tête) : à cette médorsa de fortune ; je vais ; deux ou trois fois par semaine ... »¹

D'une autre part la narratrice décrit un autre monde qu'elle ne connaissait pas lorsqu'elle était petite, qui est la société européenne ; elle a remarqué à quel point les gens sont libres à faire ce qu'ils veulent sans trop y penser, les filles en particulier ; elle dit :

« Chaque soir à la rentrée d'automne ; pleine de la liberté dont elle avait joui au cours de ses vacances du bord de mer ; elle ne tarissait pas dans le récit ses premières amourettes ; elle les appelait des ' flirt mais je n'osais lui demander des précisions sue te ou elle scène évoquée. Sous le regard de sa jeu mère ; ou d'un frère inquisiteur ; elle dépeignait un monde mœurs bien étranges ! »²

Elle ajoute :

« Pourquoi ; me disais –je ; ce mot de « garçon » ; non un vrai jeune homme sans doute si, pour garder jacqueline comme amie ; je devais m'abstenir de la juger ; puisque française ' chez eux ; disait nos femmes ; les françaises ignorent toute pudeur ! ' ; Et ces parentes se mettaient à s'apitoyer sur ces étrangères ; plutôt que sur leur propre sort ! »³

Elle a mis le doigt sur un incident qui l'a choqué une fois à l'internat :

« Le garçon te prend la main ; ses doigts remontent jusqu'au creux de ton coude ! La voix contre ton oreille, il te dit ; avec quelle douceur : un baiser ! ...un tout petit ! »⁴

Et elle est arrivée à faire la comparaison entre les deux mondes qu'elle a connu durant son vécu , l'un qui garde toujours les traditions des anciens et des grands-parents , et le deuxième qu'elle a connu en faisant de nouvelles amitiés à l'internat :

« Je n'en parlerai ni à ma mère ; ni surtout à mon père ! Dans ce cas ; chez nous, le mot 'honneur ' arrive au galop ; d'ailleurs ; je me sens – et avec quelle fermeté ! intouchable »⁵

« D'après ce que leur avait confié – sans même le considérer comme un interdit – leur amie française ; la fille du gendarme , une grande fille de dix –huit ans déjà ; parlant non pas d'elle-même mais de sa sœur , très belle et qui vit ; assez affranchie ; à la capitale , eh bien

¹ Ibid p 85

² Ibid p 176

³ Ibid p 177

⁴ Ibid 177

⁵ Ibid p177

... mais je n'écoute déjà plus : intervient la plus âgée de mes cousines, de dix-huit ans elle aussi ; et qui va se marier : elle a la chance – inestimable dans notre société _ de connaître à l'avance son marie ; puisqu'il est son cousin. Elle envierait plutôt les françaises »¹

L'analyse sociocritique est l'une des études les plus importante pour la clarification du notre corpus, cette étude sociocritique nous a permis de découvrir les sociétés expriment dans ce roman et leurs relation avec la réalité.

Nous nous sommes basés sur l'étude de Claud Duchet qui est le créateur de cette étude social des œuvres littéraires ; à partir cette étude nous pouvons dire que la narratrice est vécue entre deux sociétés qui sont différentes ; la première est une société traditionnelle algérienne qu'elle a découvert avec son père et sa famille dès l'enfance, par contre la deuxième était la société européenne qui l'a connu lors de ses études au Cem et au lycée car l'Algérie était colonisée par la France.

¹ Ibid p179

Conclusion générale

Conclusion générale :

A la fin de ce modeste travail qu'il s'agit d'une recherche littéraire, nous arrivons à répondre aux questions posées à la problématique fixés au début de ce mémoire et de confirmer les hypothèses.

Tout d'abord, le roman intitulé « Nulle Part Dans La maison De Mon Père » d'Assia Djébar , est un véritable roman qui nous a permis de découvrir que la littérature féminine qui possède une place spécifique dans l'espace littéraire par sa richesse ; son esthétique et sa beauté littéraire .

Notre travail de recherche est divisé en trois parties, chaque partie nous a donné une image visible pour ce que nous ne comprendrons pas au début de la lecture.

La première partie intitulée « aperçu sur le roman » qui contient deux chapitres , le premier est nommé « la présentation de l'œuvre » qui nous permettons d'avoir une première vision sur cette grande écrivaine et son fameux roman , le deuxième chapitre est nommé « analyse paratextuelle » qui s'intéresse aux éléments qui entour le roman , comme les éléments mentionnés par l'écrivaine , dans le roman « Nulle Part Dans La Maison De Mon Père » qui sont traités dans ce chapitre qui nous aidé pour une bonne compréhension du roman .

La deuxième partie est nommée « étude narratologique » qui contient deux chapitres le premier intitulé « la narratologie » nous basons sur une analyse des personnages principaux et secondaires , nous avons dégagé la focalisation produit par l'écrivaine Assia Djébar dans le roman , cette analyse nous a permis de découvrir les personnages du roman ainsi leurs rôles

Dans le deuxième chapitre sous nom « l'analyse spatiotemporelle » nous avons étudié le temps utilisé dans l'histoire ainsi que l'espace abordé dans le roman .

Dans la dernière partie nous avons deux chapitres , le premier chapitre intitulé « la quête de soi » est le plus important dans notre recherche et le propos de notre thème où nous découvrons l'écriture de soi comme style de rédaction , et nous avons rencontré le roman comme un journal intime transporté par l'écrivaine afin de découvrir sa soi.

Le deuxième chapitre qui est « la sociocritique » à l'aide de la théorie du reflet, nous avons défini la sociocritique comme terme littéraire, aussi son but dans la littérature , et nous avons analysé la structure de la société dans le roman .

Les recherches que nous avons fait dans tous les chapitres, nous permettons de répondre aux questionnements posés dans la problématique de notre thème de recherche.

D'abord la narratrice Assia Djébar a vécu entre deux mondes complètement différents le premier la société algérienne traditionnelle qui est attachées à ses racines et coutumes arabo-musulmanes, qui les a connus depuis son enfance à partir sa famille.

Le deuxième qui est le monde européen qui contient complètement différente, qui l'a découvert dans son adolescence, cette contradiction entre ces deux mondes, imposent à l'écrivaine d'être toujours en train de chercher son soi , elle n'arrive pas à dépasser sa société et ses racines et en même temps elle ne peut pas ignorer la société étrangère qui aimait sa liberté , ses habitudes , ses coutumes ...

.
Ce doublement culturel dans un autre côté est donné à sa plume une richesse littéraire incroyable qui laisse finalement une tâche d'or dans tous ses œuvres, la narratrice Assia Djebar dans ce roman exprime ses souvenirs comme un journal intime qui a permis aux lecteurs d'être sur scène où les événements se passent.

Résumé :

Notre travail de recherche est intitulé « la quête de soi » « Nulle Part Dans La Maison De Mon Père », en se basent sur certaine étape de recherche afin de découvrir et trouver l'image de soi dans ce corpus ; et en mettre en évidence les thèmes abordés dans le roman ainsi que sa structure.

Notre étude s'organise sur des chapitres qui sont : la présentation du roman , l'analyse paratextuelle, la narratologie , l'analyse spatiotemporelle , la quete de soi et l'analyse sociocritique , nous avons suivi les outils théoriques afin d'analyser notre corpus , parmi lesquels nous citons la théorie de Gérard Genette qui est la narratologie , Philippe Harmon pour l'analyse des personnages , et la théorie de reflet pour l'analyse sociocritique .

Dans notre travail de recherche nous avons posé certaines problématiques autour du recherchèrent de soi et comment il s'est manifesté, nous avons trouvé que le doublement culturel qu'elle l'a vécu est l'élément déclencheur de cette quête de soi traitée par l'écrivaine.

Mots clés : quête, image, culture, sociocritique, soi.

Summary:

Our research work is entitled “the quest for self in nowhere in my father’s house, starting with a certain stage of research in order to discover the image of oneself in this corpus ; and highlight the themes addresses in the novel and its structure .

Our study is composed of; the analysis of the novel, the paratextuel the discovery of the work and the novel where we made a review of the writer and summarize it of the work , the paratextuel analysis. We study of narratology and a chapter called the narratological analysis and then the spatiostemporel analysis. And the research for oneself and the second entitled the socio-critical analysis

In our research work, we have missed some issues around the search for care and how it manifested itself; we found that the cultural doubling she experienced is the trigger of this quest for care treated by the writer.

Key words: quest, image, culture, sociocriticism, self.

ملخص:

بحثنا المعنون البحث عن الذات في رواية أبواب الذاكرة للكاتبة أسيا جبار يعتمد على مجموعة من المراحل بهدف البحث واكتشاف صورة الهوية في الرواية اعطينا اهمية للمفاهيم المذكورة في الرواية

يرتكز البحث على مجموعة من الاقسام وهي كالتالي مقدمة عن الرواية الذي اكتشفنا مسار الكاتبة اسيا جبار وملخص الرواية، ودراسة نصية؛ يليه دراسة سردية، ثم دراسة للزمان والمكان، فيما يليه البحث عن الذات واخيرا النقد الاجتماعي

في هذا البحث الذي قمنا به طرحنا مجموعة من الاشكاليات حول البحث عن الذات وكيف يتجلى في الرواية ووجدنا ان التنوع الثقافي الذي عاشته الكاتبة هو العنصر المؤثر من اجل البحث عن الذات التي عالجتها الكاتبة.
الكلمات المفتاحية: السعي، الصورة، الثقافة، السياسة الاجتماعية، الذات.

Liste des références Bibliographiques

Liste des références bibliographiques :

Le corpus :

- Nulle part dans la maison de mon père d'Assia Djébar , 2007

Articles et revues :

- Mounira, Chatti, Mardi 24 avril 2012, <http://Assia Djébar. Club de lecture. blogs pot. Www .étude littiraire.Com>
- la vie. fr ; le journal intime un outil d'introspection et de connaissance de soi
- HAL ID / HAL 01722123 HAL. ARCHIVES? OUVERTES. FR 2 MARS 2018

Ouvrages théorique :

- Piérré Glaudes, Yves – Reuter ; le personnage PDF-paris 1998
- Harmon 1965/100.
- Genette, figure III, Paris, ed seule
- Genette, figure III, Paris, ed seuil
- Mémoire master, étude de l'espace dans la malédiction de Rachid Mimouni 2017, Univ Laarbi ben Mhidi , Oum Bouaghi.
- Gérard Genette . 1976
- Gérard Genette, Seuil, Ed, Seuil, 1987
- Genette, Seuil
- Genette, Seuil,. La distinction « paratexte auctorial » et « paratexte éditorial » est reprise également dans « La Périphérie du texte » de Philippe Lane, Paris, Nathan, 1992.
- Patrick Charaudeau , Dominique Maigneueau, Dictionnaire d'analyse du discours, Seuil.2002,
- Gérard Genette, Seuil
- Vincent Colonna, L'autofiction : essai sur la fictionalisation de soi en littérature, doctorat de 1e.H.E.S.S, 1989.sous la direction de Gérard Genette
- Philippe Lejeune, Le pacte Autobiographique, Paris, Edition du seuil, 1975.Tahar Ben Jelloun (propos recueillis par), "Entretien avec Assia Djébar. "Nos mères n'avaient pas conscience du dehors", Le Monde, vendredi 29 mai 1987.
- Assia Djébar «Ecrire, entre voix et corps Histoire de soi, histoire des siens », paris.2002 Cours 1 ? LA SOCIOLOGIE DE LA LITTÉRATURE, MASTER 2 littérature et civilisation.
- C. DUCHET, « La fille abandonnée et la Bête humaine, éléments de Titrologie Romanesque», Littérature
- Genette, figure III, Paris, ed seuil
- C. DUCHET, « La fille abandonnée et la Bête humaine, éléments de Titrologie Romanesque», Littérature¹Nulle part dans la maison de mon père, Bebel, 2007
- Gérard, Genette, Seuil
- Assia Djébar, Nulle part dans la maison de mon père
- Philippe GASPARINI, Est-il-Je ? Édition du Seuil 2004

- Gérard. G, in Clefs pour la lecture des récits, convergences critiques II, Edition du Tell, 2002
- Genette (Gérard), Seuil, Op.
- Ginette BUREAU, Réinventer les rituels, Célébrer sa vie intérieure par l'écriture, ÉD, CRAM, 24 avril 2013
- (Hafid), Les femmes dans le roman algérien, éd. Le Harmattan, Paris, 1996
- Genette (Gérard), Seuil, Op. Cit., p.219 toulouse - 1971
- MURPHY 1947
- Pour georges gusdore :
- ginette bureau : toucher le devin en soi, récit autobiographique
- Marie-Joséphine CHALVIN, L'estime de soi, Apprendre à s'aimer avec ou sans les autres, ÉD, EYROLLES, 2005,
- toulouse - 1971
- MURPHY 1947
- Pour georges gusdore :
- Cours 1 ? LA SOCIOLOGIE DE LA LITTÉRATURE , MASTER 2 littérature et civilisation.
- L'écriture de soi, sergei_ l'histoire des arts au collège andré chénier d'eaubonne
- Claude Duchet , introduction : socio-criticism , sub-stance , n 15 ,Madison 1976
- Claude Duchet ; pour une sociocritique ou variation sur incipit, la revue la littérature 1971.
-
- Naget khadda ; écrivain maghrébin et modernité textuelle ; paris ; le harmattan ; 1994
- ACHOUR Christiane et REZZOUG Simone, Convergences critiques, Alger, OPU, 2005
- Beida Chikhi , Assia Djébar histoire et fantaisie , PUPS , 2007

Dictionnaires :

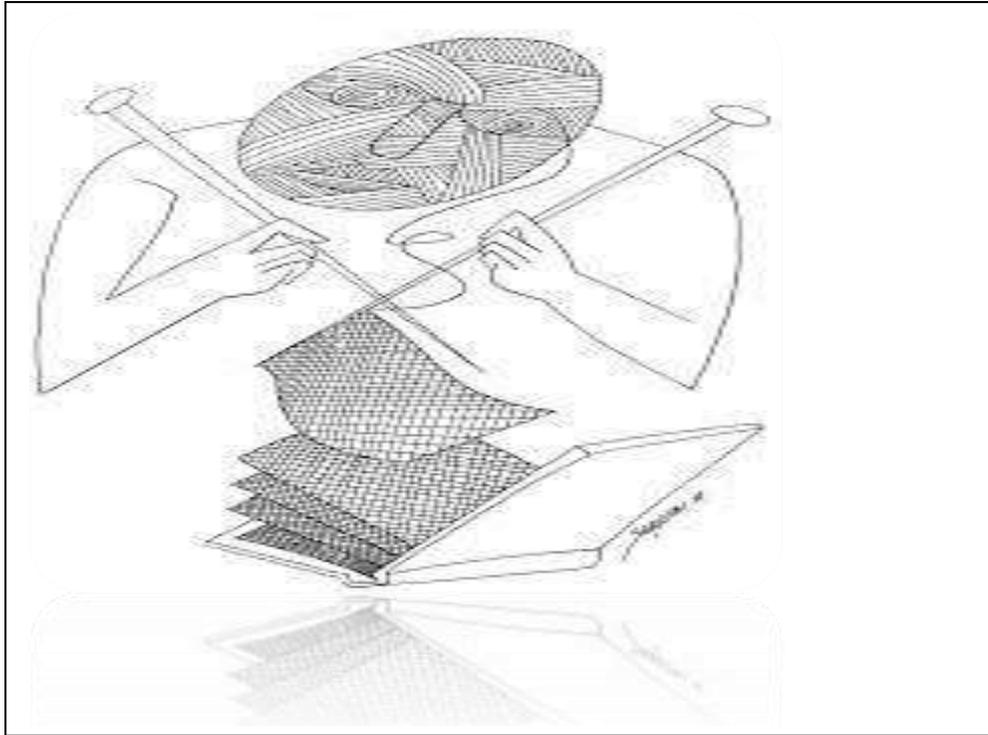
- le Dictionnaire International des Termes Littéraires.
- Dictionnaire International des Termes Littéraires.
- Dictionnaire, Hachette, Edition 2010,
- Patrick Charaudeau ,Dominique Maigne , Dictionnaire d'analyse du discours , Seuil , 2002
- Dictionnaire, Hachette, Edition 2010

Sitographie :

- WwW .étude littiraire.Com
- WwW. INTERLETTRE .COM
- <http://wiki-who.blogspot.com/2015/02/AsiaJabbar.html>
- <https://www.babnet.net/festivaldetail-8257.asp>
- <https://www.djazairnews.com/djazairnews/16413/>
- <https://livre.fnac.com/a2026288/Assia-Djébar-Nulle-part-dans-la-maison-de-mon-pere> www .Wikipédia .com

- (http 5 à 7 philo rayan – eklablog. com) . http : www. MERXHIBITION. NET
-
- Www. aloprof .qc .ca
- www.espacefrançais.com
- http : www . MERXHIBITION . NET
- www.manuelnumeriquemax.belineducation
- www.sengosemio.com
- www.aproposdecriture.com
- https://www.dictionnaire-juridique.com/definition/pseudonyme.php
- https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/titre consulté le 15/04/2020
- https://educalingo.com/fr/dic-fr/postface
- https://dictionnaire.orthodidacte.com/article/definition-4e-de-couverture
- Www. wikipédia . com
- http 1 2 3 DOK. NET
- http : journals .OPENEDITION .org

Annexes



Annexe 1 : l'écriture de soi.